

avaient constaté la même évolution lorsqu'ils ont rencontré leurs confrères japonais à Kyoto en mai. Chacune des parties s'est réellement efforcée de surmonter les obstacles à une meilleure compréhension des aspirations et des sentiments de l'autre à l'égard des relations bilatérales; à notre avis, ce sont justement ces divergences de perception qui ont empêché la croissance des échanges et des investissements dans les importants secteurs de la valorisation des ressources et de la transformation.

Enfin, la réunion de Banff a fait ressortir plus éloquemment que jamais l'intérêt réel des Japonais dans une plus grande diversification des relations économiques, c'est-à-dire des relations qui englobent les investissements, les coentreprises et les échanges de technologie, et qui étayent et enrichissent l'élément central qu'est le commerce. Ce développement reste un important objectif de la politique étrangère du Canada à l'égard du Japon.

#### Création d'un Groupe d'étude

La réunion de la Commission a également donné lieu à certaines grandes réalisations plus spécifiques. La plus importante a sans doute été l'accord sur l'établissement d'un Groupe d'étude de la transformation des ressources. Les experts qui le composeront seront en mesure, à compter du début de l'an prochain, d'étudier en détail les tendances dans tous les secteurs industriels — énergie, minéraux, foresterie, pétrochimie et même agriculture — et de recenser les possibilités de valorisation des ressources au Canada, avec participation japonaise, en vue d'approvisionner les marchés japonais et autres. En acceptant la création du groupe, le Japon a reconnu l'importance que nous attachons à nos objectifs de développement industriel; c'est là une évolution fort positive.

Dans le prolongement de la visite de M. Gray au Japon en août, nous avons également sensibilisé davantage les Japonais à notre désir de les voir acheter plus de pièces automobiles canadiennes et d'investir davantage dans la fabrication d'automobiles et de pièces d'automobiles ou dans des usines de montage canadiennes. Comme il s'agit d'une question qui relève du secteur privé, nous ne nous attendions à aucune percée. Toutefois, le gouvernement japonais ne peut douter de nos préoccupations dans ce domaine, et les fabricants japonais d'automobiles ne pourront les ignorer.

Nous ne pouvons évidemment parler de réalisation tant que nous ne verrons pas les fruits, mais la réunion de la Commission a quand même permis aux représentants canadiens de rappeler à leurs homologues japonais qu'ils ne devraient pas ignorer ou sacrifier les intérêts canadiens au profit de relations bilatérales avec leurs grands partenaires commerciaux. Je ne peux trop souligner combien importantes sont les occasions de leur réitérer ce message.

#### Projets énergétiques

Dans le domaine de l'énergie, le Japon s'est montré toujours plus intéressé à participer à de grands projets touchant l'Arctique, les sables pétrolifères, ainsi que le charbon thermique et métallurgique et leurs dérivés liquéfiés. Ils sont bien sûr toujours intéressés à avoir accès au produit lorsque la politique canadienne le permet. Nous leur avons rappelé que le CANDU est aussi une importante question bilatérale, et nous leur avons redit que sa vente au Japon pourrait avoir des effets positifs sur tous les aspects de nos relations.